

Homélie du 26ème dimanche du temps de l'Eglise- Année A :

Les textes bibliques de ce dimanche dénoncent les incohérences qui peuvent exister dans nos façons de vivre, entre nos paroles et nos actes.

C'est ce qui se passait déjà au temps d'Ézéchiél. Le prophète s'adresse à un peuple déporté loin de sa terre natale. La nation juive a été disséminée en terre païenne. Beaucoup pensent que c'est à cause des fautes des générations précédentes qu'ils subissent une telle catastrophe. Le prophète réagit contre cette mentalité : il rappelle à chacun ses responsabilités dans le concret de la vie ; Comme le peuple juif auquel s'adressait Ezéchiél, nous sommes tous appelés à réorienter notre vie vers le Seigneur et à le suivre.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous aide à comprendre ce que doit être cette conversion. Il nous parle de vie fraternelle, d'humilité et même d'abaissement. Notre modèle doit être le Christ. Il a accepté la mort par amour de ses frères. C'est cette attitude qui doit être notre modèle. Paul le dit avec force : Le Christ veut nous associer, tous et toutes, à sa victoire sur la mort et le péché.

Dans l'Évangile, Jésus nous raconte la parabole des deux fils qui sont envoyés par leur père pour travailler à sa vigne. Des enfants qui disent oui mais ne font rien, nous en connaissons tous. Quand on leur demande de faire quelque chose, ils savent dire un oui convaincant, mais une heure plus tard, ils n'ont pas bougé : ils sont devant la télévision ou plongés dans leur téléphone portable sans avoir fait quoique ce soit. À travers ce constat, Jésus nous interpelle sur notre vie : "vous avez de belles paroles mais vous ne faites pas ce que Dieu attend de vous. Votre vie n'est pas en accord avec ce que vous prétendez être. Vous croyez être parfaits, mais vous n'êtes pas convertis.

Au même moment, il y a des mal-croyants notoires, voleurs, tricheurs, des gens de mauvaise vie. Les uns et les autres étaient considérés comme irrécupérables. Or voilà qu'ils accueillent l'annonce du Salut : ils se convertissent et changent de vie. Leur "non" est devenu un "oui" parce qu'ils ont cru à l'amour de Dieu qui les ouvrait à un avenir nouveau.

Ce que Jésus dénonce, c'est l'orgueil et aussi le mépris à l'égard du pécheur. Ce dernier est enfoncé dans son passé et sa mauvaise réputation. On ne lui laisse aucune chance, mais Dieu n'est pas ainsi. Comme nous l'a rappelé le prophète Ézéchiél, le juste peut se pervertir et le méchant se convertir. Jésus voit ce qu'il y a dans le cœur de chacun. Il accueille le pécheur qui revient à Dieu.

Les publicains et les prostituées avaient commencé par dire « non » à cet appel. Mais ils se sont convertis. Ils ont accueilli celui qui, seul, pouvait donner un sens à leur existence. Cette rencontre avec Dieu a complètement changé leur vie. Tout au long des évangiles, tout au long des 2000 ans d'histoire depuis le Christ, il n'est pas difficile de voir que les grands témoins de la foi sont des pécheurs pardonnés.

Au-delà des grands prêtres et des anciens, Jésus s'adresse à chacun de nous. C'est à nous qu'il pose la question : "Lequel des deux a fait la volonté du Père ?" La réponse nous appartient mais il ne faut pas oublier d'en tirer les conséquences : nous ne pouvons pas nous contenter de bons sentiments, de superbes résolutions, d'ardentes prières... il en faut bien sûr, mais si les actes ne suivent pas, nous ne sommes pas convertis. Une simple visite à un malade compte plus qu'un beau discours sur la maladie ; un pardon donné a plus de poids qu'une dissertation sur la paix.

En ce jour, nous entendons la Parole du Père : "Mon fils, va travailler aujourd'hui à ma vigne !" Cette vigne c'est le Royaume de Dieu, Royaume d'amour, de justice et de paix. C'est là que Dieu veut rassembler tous les hommes, y compris ceux qui sont loin de lui.

Travailler à la Vigne du Seigneur, c'est participer à cette œuvre de rassemblement, c'est témoigner de la foi et de l'espérance qui nous habitent. Nous sommes tous envoyés dans ce monde pour y être des messagers de l'Évangile. C'est à notre amour que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Que cette Eucharistie que nous célébrons ensemble nous fasse entrer de mieux en mieux dans la volonté de Dieu sur nous et sur le monde. Nous sommes soutenus dans cette démarche par la certitude de la présence réelle de Jésus qui, ressuscité, est toujours vivant.

À travers les signes du Pain et du Vin nous le recevons comme le Fils Premier-Né qui nous donne l'exemple de l'accomplissement parfait de la volonté du Père des cieux non seulement en paroles, mais en actes. Alors nous aussi, posons un engagement plus vrai pour travailler à la vigne du Seigneur !